



Perspectives chinoises

2009/3 | 2009
L'impasse au Tibet

Lai Hongyi, Lim Tin Seng (éd.), Harmony and Development. ASEAN-China Relations.&John Wong, Zou Keyuan, Zeng Huaqun (éd.), China-ASEAN Relations. Economic and Legal Dimensions.

Claudia Astarita



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5329>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009
ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Claudia Astarita, « Lai Hongyi, Lim Tin Seng (éd.), Harmony and Development. ASEAN-China Relations.&John Wong, Zou Keyuan, Zeng Huaqun (éd.), China-ASEAN Relations. Economic and Legal Dimensions. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2009/3 | 2009, mis en ligne le 16 octobre 2009, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5329>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

Lai Hongyi, Lim Tin Seng (éd.), Harmony and Development. ASEAN- China Relations.&John Wong, Zou Keyuan, Zeng Huaqun (éd.), China- ASEAN Relations. Economic and Legal Dimensions.

Claudia Astarita

- 1 En proposant une rétrospective de l'évolution des relations Chine-ASEAN (Association of Southeast Asian Nations), *Harmony and Development*, *ASEAN-China Relations* et *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions* soutiennent que de profonds changements sont survenus depuis les premiers contacts officiels de la Chine avec cette organisation supranationale, il y a plus de 15 ans. Ces livres résultent de deux symposiums organisés par le East Asian Institute de l'Université nationale de Singapour en décembre 2004 et 2005, pour marquer l'anniversaire de ces relations. Les contributeurs analysent l'état actuel des relations ASEAN-Chine, s'intéressant à la plupart de leurs enjeux majeurs, et soulignant l'importance de développer les liens bilatéraux.
- 2 *Harmony and Development* est divisé en trois sections. La première présente les discours d'ouverture de hauts responsables de l'ASEAN et du gouvernement de Singapour qui retracent les difficultés et les réussites qui ont jalonné l'histoire des relations Chine-ASEAN depuis 1991. La seconde section traite des questions de politique et de sécurité, qui sont généralement reconnues comme prioritaires. Finalement, la troisième section se concentre sur les implications d'une coopération économique qui s'est rapidement étendue au cours de ces 15 dernières années.
- 3 *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions* tente, de son côté de couvrir certains domaines souvent négligés dans les études asiatiques. Tout en soulignant l'importance de la coopération économique, ce livre met plutôt l'accent sur les bases légales des accords,

et sur leurs succès dans des domaines comme la prévention d'épidémies, la lutte anti-piratage, les enjeux environnementaux transfrontaliers, ainsi que la gestion de la pêche et des ressources énergétiques dans la mer de Chine méridionale. Plus encore, ce livre innove en mentionnant les opportunités économiques, sans esquiver une discussion des avantages et des inconvénients liés à la mise en place de réglementations douanières moins restrictives, d'une zone de libre échange et d'un système viable de libres mouvements de capitaux. Enfin, plutôt que de se concentrer sur les rapports entre la Chine et d'autres pays membres de l'ASEAN comme le font de nombreux chercheurs, *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions* met davantage l'accent sur les réactions coréennes et japonaises face au renforcement des interactions de la Chine avec l'ASEAN.

- 4 Les deux livres introduisent l'« Accord détaillé de coopération économique » (*Comprehensive Economic Cooperation Agreement*, 2002) et le « Traité d'amitié et de coopération » (*Treaty of Amity and Cooperation*, 2003) comme constituant les sources fondamentales du renforcement et de l'approfondissement des relations entre la Chine et l'organisation asiatique. Il est avancé que depuis 1991 leurs rapports se sont constamment améliorés grâce aux efforts conjoints, consacrés à trouver des solutions innovantes et des voies mutuellement bénéfiques pour répondre aux défis et faire avancer la relation. Les auteurs suggèrent que la Chine devrait intensifier ses coopérations de haut niveau, et promouvoir ainsi une confiance et une compréhension mutuelles, plutôt que de rester concentrée sur la sphère économique. En fait, alors qu'*Harmony and Development* rappelle simplement que certains pays de l'ASEAN nourrissent toujours des soupçons au sujet des motivations réelles des coopérations chinoises dans la région, *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions* explore avec circonspection les points sur lesquels la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est n'ont pu s'entendre, ou sont au contraire arrivés facilement à des accords, quand ils ont eu à faire face à des défis communs. La priorité donnée à la lutte contre des épidémies comme le SRAS et la grippe aviaire a par exemple montré l'importance et l'efficacité des coopérations multilatérales au niveau gouvernemental. À l'inverse, dans des domaines comme la lutte anti-piratage, l'exploration de nouvelles ressources énergétiques, les questions environnementales transfrontalières et même la promotion de la libéralisation des investissements, la coordination multilatérale s'est avérée bien moins efficace. Dans ces domaines, il a été extrêmement difficile de rapprocher les différents points de vue, les structures d'incitation et les priorités divergentes, dès lors que les intérêts nationaux, et la souveraineté, étaient en jeu.
- 5 Dans la seconde partie de *Harmony and Development*, Lai Hongyi reconsidère les évolutions des relations de la Chine avec les nations d'Asie du Sud-Est, du milieu des années 1960 à nos jours. Prévoyant que les coopérations vont s'approfondir et que les contentieux seront dépassés, l'auteur reconnaît que les hauts et les bas qu'on a pu évoquer jusqu'à maintenant ont suivi « le développement interne, [...] l'idéologie, et la géographie politique et économique de la Chine » (p. XXII). Dans une perspective radicalement différente, Sheng Lijun montre que « le noyau des pays de l'ASEAN [c'est-à-dire l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande] entretient des réserves quant à l'émergence de la Chine. Ces pays maintiennent tous des relations avec l'Occident, et ne veulent pas que la Chine vienne perturber l'équilibre des puissances qui règne à l'heure actuelle dans la région » (p. XXIII). Afin d'élargir le champ de l'analyse, le groupe de contributeurs suivant aborde pays par pays les rapports de la Chine avec certains membres de l'ASEAN : Birmanie, Vietnam, Indonésie et Laos. Ces relations

bilatérales sont présentées comme cruciales dans la compréhension des relations de la Chine avec l'organisation supranationale en matières de politique et de sécurité. Parmi ces articles, le seul à proposer un scénario pessimiste concerne les relations Chine-Indonésie. Les entretiens d'Ignatius Wibowo Wibisono avec des fonctionnaires et des universitaires indonésiens révèlent en effet l'image d'une Chine menaçante. Les autres chercheurs prévoient en revanche un futur potentiellement positif pour les partenaires de la Chine, insistant sur le lien entre coexistence pacifique et interdépendance économique.

- 6 Les chapitres qui couvrent les questions légales et économiques dans *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions*, viennent utilement éclairer le potentiel réel des coopérations économiques traitées dans la troisième partie de *Harmony and Development*. Lu Jianren explore les raisons et les effets régionaux de la croissance du commerce bilatéral Chine-ASEAN, qui s'est accélérée ces 15 dernières années. Le développement continu des nations de l'ASEAN, les performances économiques de la Chine, des initiatives économiques régionales comme la zone de libre échange ASEAN-Chine, les investissements des entreprises et le développement des compétences chinoises expliquent selon lui le succès de l'intégrations réciproque des économies. Selon lui, le partenariat bilatéral sera encore appelé à se renforcer, tant qu'il procurera des bénéfices conséquents aux deux parties. Le Pr. Liao Shaolian estime pour sa part que les principaux impacts de la croissance économique chinoise sur l'Asie du Sud-Est concernent la multiplication des échanges et l'interdépendance des économies de la Chine et de l'ASEAN, ainsi que l'accroissement des investissements bilatéraux et des flux de personnes. Ensuite, comme dans la seconde section, plusieurs articles proposent une vue d'ensemble des liens économiques entre la Chine et certains pays de l'ASEAN comme Singapour, la Malaisie et les Philippines. Dans ces chapitres, les auteurs décrivent souvent la Chine comme le catalyseur de l'intégration économique régionale, et expliquent quand et comment l'image de la Chine est devenue positive dans ces pays. Pour l'ensemble des contributeurs, « bien que certains pays de l'ASEAN s'arc-boutent sur la théorie de la "menace chinoise" et restent sceptiques quant aux intentions et aux buts de la Chine émergente, une plus grande interdépendance économique continuera de dissoudre de telles peurs » (p. XXVIII). Toutefois, « la durabilité de ce partenariat dépend de la volonté réciproque de prolonger et d'améliorer le niveau de coopération actuel » (p. XXVII).
- 7 De manière un peu différente *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions* préfère insister sur quelques-unes des difficultés qui marquent les relations multilatérales entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est. En considérant par exemple la dimension légale des accords Chine-ASEAN, Zheng Lingliang estime que l'ensemble des documents signés jusqu'à maintenant ne peuvent être reconnus que comme du « droit mou » (*soft law*), et soutient donc qu'il est désormais primordial de consolider leur cadre légal en convertissant ces documents en « droit positif ». Ensuite, au-delà du manque de coordination dans les domaines de l'anti-piratage, de l'exploration de ressources énergétiques et des questions environnementales transnationales, il est intéressant de souligner l'utilité des contributions de Zheng Huaqun, Jiangyu Wang et Chen Huiping, qui insistent sur l'importance du fait que la concurrence économique Chine-ASEAN doit se transformer en une complémentarité bénéfique aux deux parties. Finalement, les deux chapitres enquêtant sur les réactions sud-coréennes et japonaises à l'élargissement des coopérations chinoises en Asie du Sud-Est permettent de comprendre la position de ces pays vis-à-vis de l'émergence de la Chine. Selon Moon-Soo Chung, le renforcement des

relations Chine-ASEAN pourrait avoir des impacts indirects, mais significatifs, sur l'économie coréenne, notamment en accélérant sa restructuration industrielle. L'auteur estime aussi que la Corée et l'ASEAN coopéreront pour limiter la prépondérance de la Chine et du Japon, considérés comme les deux principales économies de la région. En fait, comme le confirme Lam Peng Er, malgré l'émergence de la Chine, le Japon restera un acteur important en Asie du Sud-Est : « Alors que la Chine émerge comme puissance régionale en vertu de sa forte croissance économique, il lui reste encore à impulser des initiatives diplomatiques dans la région à une échelle comparable à ce qu'a déjà accompli le Japon » (p. 319), affirmant d'autre part que « dans les 50 prochaines années, le Japon restera sûrement beaucoup plus influent et technologiquement plus avancé que la Chine » (p. 324).

- 8 En conclusion, ces deux livres constituent des outils utiles pour retracer l'évolution des relations Chine-ASEAN et pour comprendre les inquiétudes initiales des nations d'Asie du Sud-Est à propos de l'influence croissante de la Chine dans la région. Hormis les considérations de Lam Peng Er, la plupart des politologues et des chercheurs asiatiques présentent la Chine comme le pays le plus dynamique et puissant du continent. En conséquence, ils considèrent la relations Chine-ASEAN, avec toutes ses nuances nationales, comme la plus importante et donc comme celle qu'il est nécessaire de développer. Cependant, l'approche pays par pays choisie par *Harmony and Development* - utile pour trouver les racines de l'intégration économique, politique et stratégique au sein de la région - a déjà souvent été utilisée par les chercheurs asiatiques. *China-ASEAN Relations, Economic and Legal Dimensions* est par contre capable d'apporter de nouveaux éclairages, en s'intéressant à des questions souvent négligées comme la coopération anti-piratage, les questions environnementales transnationales, ainsi que la gestion de la pêche et des ressources énergétiques. En définitive, les deux livres partagent l'idée que les coopérations multilatérales sont bénéfiques aux diverses parties. Et même si leurs conclusions soulignent l'importance de renforcer les interactions en Asie, ils rappellent aussi que pour construire une coopération effective et durable, chaque pays devra accepter de voir ses prérogatives et son pouvoir souverain limités. Le constat que les nations asiatiques ne semblent pas prêtes à accepter pour l'instant un tel sacrifice n'empêche cependant pas les contributeurs de rester optimistes quant à l'avenir de leur continent, et persuadés que les défis seront surmontés.
- 9 Traduit par Georges Favraud